



COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE

ASSEMBLEE DE CORSE

3EME SESSION EXTRAORDINAIRE POUR 2016

26 ET 27 MAI

N° 2016/E3/023

**QUESTION ORALE DEPOSEE PAR M. Dominique BUCCHINI
Au nom du groupe «ELUS COMMUNISTES ET
CITOYENS DU FRONT DE GAUCHE »**

OBJET : Développement de la filière liège et la mise en valeur de la subéraie de Corse

Monsieur le Président,

La subéraie de Corse représente 50% de la subéraie nationale. Cependant, en raison de sa très faible rentabilité, elle est aujourd'hui sous-exploitée et laissée à l'abandon. La filière liège est ainsi quasiment inexistante en Corse.

En l'absence d'usine de transformation du liège en Corse, la récolte et la valorisation du liège dit de « rebut » coûte plus cher qu'elle ne rapporte puisque la matière brute est achetée sur le continent et transformée sur place, or, le cours du liège de « rebut » est bien plus bas que son coût de revient pour les exploitants qui, en Corse, doivent ajouter le prix des transports et font face à la concurrence du liège européen, non soumis aux problématiques liées à l'insularité.

A contrario, l'exploitation du liège dit « bouchonnable » et de bonne qualité pourrait être rentable pour les sylviculteurs puisque le quintal de liège bouchonnable se vend entre 160 et 180€ (contre entre 40 et 60€ pour le liège de rebut). Obtenir un liège de qualité nécessite cependant des aménagements et des entretiens des subéraies : connaissance particulière de la sylviculture pour ne pas blesser les arbres, respect de la période de récolte, « ébranchage » et démaquisages réguliers sont ainsi essentiels pour leur mise en valeur et l'obtention d'un liège de qualité.

Or, l'ODARC apporte des aides financières pour le liège dégradé ou « de rebut » mais pas pour le liège sain atteint par les champignons, ni pour l'entretien des subéraies. Ainsi, il existe des aides pour un liège qui ne peut se vendre qu'à perte, mais pas pour le liège de bonne qualité qui pourrait pourtant permettre le développement d'une nouvelle filière.

Aujourd'hui, le nombre de personnes qui vivent de l'exploitation du liège est minime par rapport à ce que qu'il a été dans le passé, mais le liège et la filière bois ont du potentiel pour le développement économique de l'île. Sous-exploitée, dégradée et peu mise en valeur la subéraie est pourtant un atout qu'il serait dommage de ne pas aider.

Nous voudrions savoir si les aides de l'ODARC en ce qui concerne la filière liège sont régulièrement sollicitées, et quelles politiques publiques va-t-il être mis en place pour aider au développement de la filière liège et la mise en valeur de la subéraie de Corse.